

Dire qu'il a eu un père, une mère peut-être qu'ils l'ont aimé  
La gaieté doit un jour céder  
Pour certaines personnes, la vie est un échec  
Mais c'est juste une page dans le carnet de bord d'un sale métèque  
Il ne nous en veut même pas, flippe pas  
Devant le feu de ces regards qu'il croise et ne l'aiment pas  
Je pense quand j'embrasse mon fils  
Que lui réserve l'avenir, j'angoisse, reviens à la réalité, esquisse  
Un mouvement de la main, c'est dément  
Il est allongé là et tous les gens passent indifférents  
Regarde un peu autour, ils meurent de faim, les fous  
Veulent garder leurs privilèges et crèvent plein de pèze jusqu'au cou  
Mon Dieu, quel fait sinistre  
Le dernier des clochards contre le premier des ministres  
Relax chez eux, entre un bridge, deux boniches et leur bobtail  
Je lâche cette bombe et qu'elle pète dans leurs cocktails

Au royaume animal, le lion est roi, l'homme devient fou  
Combien d'âmes tombées sous ses coups  
La terre est seul témoin de ces crimes ici-bas  
C'est chacun pour soi, regarde Angela, regarde

J'aurais aimé être beaucoup de choses  
Mais il n'en est rien, je ne suis qu'un homme diseur de prose  
Et je ne suis pas à l'abri pour autant  
Vu que mes semblables tirent sur leurs frères à tout bout de champ  
Un pauvre mec pour une place de parking  
Se prend deux balles et laisse derrière lui deux orphelines  
Anodine l'histoire se répète chaque jour  
Quand un tireur prend des gens pour cible du haut de sa tour  
Et tout ceci dont se délecte le masse  
Est envoyé par la télé qui sans cesse ressasse  
Ces histoires de crime à grands renforts de gros plans  
Aux heures du repas, des peuples entiers dans des bains de sang  
J'en ai marre de voir tomber des minots  
Je voudrais savoir quand est-ce qu'on va rire pendant les infos  
Tu vois, tout a évolué sauf nous  
L'époque des jeux de Rome n'est pas si loin après tout

Au royaume animal, le lion est roi, l'homme devient fou  
Combien d'âmes tombées sous ses coups  
La terre est seul témoin de ces crimes ici-bas  
C'est chacun pour soi, regarde Angela, regarde

Il y eut, paraît-il un paradis ici  
Il n'en reste rien, c'est dans les livres qu'il survit  
Voilà pourquoi l'argent tout le temps  
Fait le pouvoir souvent conféré à des incompetents  
Il y eut la peste, le Sida frappe très fort  
Mais la connerie humaine a toujours battu tous les records  
On gaspille des millions au nom du progrès  
Mais restera-t-il encore quelqu'un sur terre pour en profiter ?  
L'alibi des batailles, les conflits d'intérêt, les fanatiques braillent  
Les démoniaques raillent, l'homme n'est pas de taille  
La partie est trop forte, pour un inconscient de la sorte  
Le gardien des cieux leur claque la porte  
Sur l'arche de Noé, nous sommes les seuls animaux car on peut tuer

Gratuitement, non pas pour survivre et je suis inquiet  
Pour les lendemains Angela, ma sœur  
L'homme crache sur les œuvres de son Créateur

Au royaume animal, le lion est roi, l'homme devient fou  
Combien d'âmes tombées sous ses coups  
La terre est seul témoin de ces crimes ici-bas  
C'est chacun pour soi, regarde Angela, regarde